

choisies. Chacun sait que l'école primaire n'a pas la prétention d'enseigner à l'enfant tout ce que l'adulte a besoin de connaître ; on a répété à satiété qu'une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien pleine. Il s'agit donc surtout d'éveiller l'intelligence, de lui faire contracter l'habitude de la réflexion, de lui inspirer le désir de l'étude. Or, s'il se rencontre parfois des esprits d'élite capables d'acquérir, par eux-mêmes, en vertu de leur propre spontanéité, tout le développement dont ils sont susceptibles, il n'en reste pas moins vrai que la plupart des autres ont besoin d'un stimulant pour sortir de l'apathie et de l'indifférence naturelles. C'est, si l'on peut dire, un agent extérieur qui doit leur donner le branle. Eh bien ! la lecture est, par excellence, cet agent extérieur. Je ne désespère jamais d'un jeune homme pour qui le livre est devenu un impérieux besoin. Il pourra s'égarer, certes, et surtout au début, donner la préférence à des œuvres frivoles, peut-être immorales. Mais, à moins qu'il ne soit entièrement corrompu par ailleurs, il reviendra, n'en doutons pas, à des ouvrages plus sérieux, plus dignes de retenir son attention, lorsque l'âge et l'expérience de la vie auront développé et affermi sa raison. Il recherchera une nourriture intellectuelle plus saine et plus substantielle.

“ De là résulte la nécessité d'inspirer à l'enfant, dès l'école, le goût des bonnes lectures ; de là l'utilité de la “ lecture par le maître ” ; telle est sa raison d'être. C'est une leçon qui, considérée à ce point de vue, ne porte pas un profit immédiat, tangible, en quelque sorte, qu'on puisse vérifier, elle n'en est pas moins essentielle au succès définitif de l'école. Pour la rendre efficace, il faut y procéder d'autre manière que pour la lecture expliquée. Le fragment choisi sera plus étendu ; une fois commencée, la lecture n'en sera pas interrompue par des explications qui en rompraient l'ordonnance, en détruiraient en partie le charme, et suspendraient l'intérêt que l'auditoire y trouve. Qu'importe que celui-ci y perde quelques beautés de détail, pourvu que l'ensemble produise l'impression voulue ?

“ Car, remarquons-le, notre but ne sera atteint que si l'impression est vive, profonde, durable. C'est par la sensibilité que nous agissons sur la volonté. Celui qui aura pris souvent plaisir à l'audition d'une belle page, ne manquera pas de rechercher les occasions de se procurer de nouveau cette jouissance, son esprit sera ouvert pour toujours à la vie intellectuelle.

“ Ma conclusion, c'est que nos instituteurs doivent voir dans la “ lecture par le maître ” l'un des exercices les plus utiles de la classe et celui auquel ils doivent apporter le plus de soin aux cours d'adultes, s'ils veulent attirer et retenir les jeunes gens auprès d'eux et leur rendre le plus réel service.”

N'est-ce pas, qu'ainsi compris, l'art de la lecture expressive peut rendre des services signalés à l'école. Mais c'est surtout comme *moyen éducatif* que nous devons le considérer.